

voir que, de 1878 à 1896, le chiffre total des importations a été de \$2,044,807,768, et le chiffre total des exportations de \$1,682,592,467. La plus-value des importations par rapport aux exportations forme un total de \$362,215,301, soit une moyenne de \$20,123,000 par année pour la période entière de dix-huit ans. S'il avait été opéré des placements ou fait des fondations, de manière à contrebalancer ce mauvais équilibre du commerce, on aurait pu s'en consoler; mais nous voyons que sous ce régime le chiffre de la population n'a pas augmenté, l'affluence des immigrants n'a pas été considérable et que, abstraction faite du Pacifique-Canadien, il n'a été exécuté aucune grande entreprise publique, comme apport notable à l'actif du pays.

Je dis donc que cette balance défavorable du commerce était une menace et je ne m'étonne pas de les voir si inquiets dès qu'ils constatent l'existence d'une faible balance défavorable sous le régime actuel. L'honorable député dit qu'il y a eu depuis douze ans une balance défavorable de commerce de \$202,604,802. J'ignore si ces chiffres sont exacts. Je les prends tels qu'ils sont. Avec moins de la moitié du volume de commerce, d'après ses propres chiffres, nous n'avons qu'environ la moitié de la balance défavorable du commerce. Il dit que lorsqu'il y a une balance défavorable du commerce, ou même lorsque le commerce est actif dans le pays, la vie est moins facile. Je diffère d'opinion avec lui sur ce point. D'abord, lorsque le commerce est actif et lorsqu'il augmente rapidement, c'est la meilleure preuve possible de prospérité dans le pays pris dans son ensemble. Je diffère également d'opinion avec lui lorsqu'il dit qu'une balance défavorable de commerce est toujours un mauvais signe. Naturellement, il y a une limite que nous ne saurions dépasser en fait de balance défavorable du commerce, sans que les finances du pays en soient désavantageusement affectées, mais une faible balance défavorable du commerce, étant données certaines conditions, est presque toujours j'allais dire une nécessité. Je crois que je pourrais me servir de cette expression en ce qui concerne les affaires de notre pays, telles que nous les avons vues depuis douze ans et trois quarts. Lorsque le pays grandit rapidement, lorsque la population augmente, lorsque le capital afflue sur nos rives pour y être placé dans des entreprises, tout cela contribue à augmenter le commerce, surtout en ce qui concerne les importations. Prenons comme exemple l'argent qui a afflué vers le Canada pour diverses fins et voyons ce que nous avons comme actif en compensation du faible montant de \$202,000,000 qui, d'après notre ami, représente la balance défavorable du commerce. Pour construction de chemins de fer et autres travaux publics, on estime qu'au moins

\$300,000,000 sont venus au Canada depuis douze ou quinze ans. L'honorable député d'Ontario-sud (M. Fowke) tenant ses renseignements d'assez bonne source, je crois, a déclaré qu'au moins \$220,000,000 sont venus des Etats-Unis pour être placés dans des entreprises industrielles depuis douze ans. Nous avons reçu des Etats-Unis depuis neuf ans environ 550,000 immigrants qui sont venus des Etats-Unis au Canada, ont apporté une moyenne de \$1,000 chacun. Cela s'élèverait à \$90,000,000. Ceux qui sont venus au cours des années précédentes au nombre de 500,000, comme je l'ai déjà dit, ont apporté au moins de \$100,000,000 à \$150,000,000.

D'aucuns prétendent que cette estimation est exagérée. Elle est peut-être un peu forte, mais pour ceux qui ont vu la classe d'immigrants qui nous viennent des Etats-Unis, des cultivateurs qui ont vendu leurs terres à un bon prix et dont plusieurs ont apporté de \$5,000 à \$20,000, il n'est pas déraisonnable de supposer que cette estimation est à peu près exacte. De sorte que le Canada a reçu de cette source environ \$250,000,000 en argent. Je ne tiens aucun compte de l'argent qui a été apporté par les immigrants venus de la Grande-Bretagne et des autres pays européens. Depuis douze ans l'immigration provenant de l'Europe a atteint le chiffre de 700,000. Il est possible que ces immigrants aient apporté \$50,000,000, peut-être plus. Il est certain qu'ils ont apporté une somme considérable. Outre cela, les économistes nous disent que tout homme sain et robuste qui vient au pays représente un actif d'au moins \$1,000. Si nous ajoutons cela au montant que j'ai déjà mentionné, vous constaterez que nous avons un actif de près de \$2,000,000,000 à mettre en regard de toute balance de commerce défavorable qu'il peut y avoir. Ces chiffres sont très élevés, mais ce sont des chiffres qu'on ne saurait révoquer en doute.

C'est là un fait indéniable qui, dans une grande mesure répond à la question suivante: comment se fait-il que nos banques reçoivent en dépôt des sommes aussi énormes? Comment se fait-il que la prospérité générale du pays soit si évidente? C'est à cause de cet immense capital qui a été mis en circulation. Je dis donc que cet argent qui est venu dans le pays et dont une partie en est ressorti, qui a été employé à l'achat de marchandises importées a puissamment contribué à déterminer ce qui paraît être une balance défavorable du commerce. Nous savons cependant qu'une balance défavorable du commerce est l'expérience ordinaire de presque tous les grands pays de l'univers. La Grande-Bretagne, la France, la Hollande et l'Italie ont depuis trente ans presque toujours eu une balance défavorable du commerce. On parle souvent des Etats-Unis comme d'un pays dont les exportations excèdent les importations,